

nement, je suis quelquefois obligé d'en faire usage pour ramener la discipline parmi mes pensionnaires. Ce sont des acteurs, ils se jalourent terriblement, et ils n'hésitent pas, si j'ai un moment d'inattention, à faire rater son tour à un camarade. Et rien ne les émeut plus que les applaudissements du public. D'ailleurs, pour en revenir à notre soi-disant brutalité, le simple bon sens prouve bien que c'est un mensonge accrédité par des gens qui n'ont jamais approché un cirque. Ces animaux, ce sont nos gagne-pain. Avez-vous déjà vu un ouvrier, quel qu'il soit, abîmer ses outils? Non, n'est-ce pas? Je crois même que toutes les vieilles demoiselles réunies s'intéressent moins à la santé de leur Azor ou de leur Minette que nous. Pensez donc, un animal qui succombe, et c'est tout un numéro à réapprendre. Les autres bêtes sont complètement désemparées par ce vide créé dans la distribution, il faut recommencer le travail de deux ou trois années en attendant de rééduquer un nouvel élève.

—Ce qui tendrait à faire croire que les animaux savants ne se rendent pas compte de ce qu'ils font?

—Oui et non. C'est une question mal posée ainsi. Sans doute, n'ont-ils aucune idée du comique des oripeaux dont on les affuble, mais, d'un autre côté, je vous dirai qu'ils sont sensibles aux applaudissements et à l'émulation. Je fais d'ailleurs exception pour les singes, qui sont les plus troublantes bêtes qui soient. Ils comprennent fort bien ce qui est drôle... et ce qui est rosse... j'en sais quelque chose. Ce sont des clowns-nés et des clowns sans bonté, en général.

—Pourtant, certains numéros donnent bien l'impression d'un effort in-

tellectuel de la part du chien. Ainsi, celui des bouquets. Vous savez, on étale une dizaine de fleurs sur la table, et vous demandez à une dame de l'honorable société d'en choisir une, à voix basse. Aussitôt le toutou bondit vers le bouquet demandé et l'apporte à cette personne.

Et voici l'explication de ce truc.

Les animaux ont certains sens infiniment plus développés que les nôtres... et voilà toute la clé du mystère. Je m'explique: les bouquets sont disposés dans un ordre déterminé, toujours le même, et supposez que le dresseur ait habitué son élève à rapporter le premier bouquet par un signal, le deuxième, par deux signaux, etc. Supposez, d'autre part, que ce signal soit imperceptible aux oreilles humaines, mais très net pour celles du chien, un claquement d'ongles ou de cure-dents, par exemple. Vous savez maintenant tout le mécanisme de ce tour!

Les élèves les plus intéressants sont les chiens et les singes. C'est avec eux qu'on obtient le maximum de rendement. Parmi les chiens, tous ne sont pas également doués. Nous sommes tous d'accord pour préférer les chiens bâtards aux chiens bien racés, et pour choisir surtout des caniches pour l'attention et pour l'acrobatie, des fox-terriers. D'autre part, il est très difficile d'obtenir quelque chose du lévrier, du dogue et du bull-dog.

Quant aux singes, ma préférence va tout de suite aux chimpanzés. Les ouistitis, très intelligents, ont une santé très fragile et, jamais, on ne vient à bout des hamadryas, tant ils sont indociles et sorniois. Après cette petite digression, voulez-vous que nous abordions les autres espèces animales? Si nous commençons par l'élé-